Le Rouage

Le bulletin d'information du
Conseil permanent de la jeunesse

VOLUME 7 NUMÉRO 3 - DÉCEMBRE 2008

Le *Rouage* est un périodique publié quatre fois par année par le Conseil permanent de la jeunesse. Il s'adresse à tout organisme ou individu qui a à cœur la cause des jeunes et veut se tenir informé des activités du CPJ à ce niveau.

Si vous avez des suggestions d'articles ou encore des événements à publiciser dans nos prochaines éditions, n'hésitez pas à faire parvenir vos idées à conseil.jeunesse@cpj.gouv.qc.ca.

TABLE DES MATIÈRES

Jeunesse, ici et ailleurs

Veille, faits et chiffres p. 2

- « Youth Noise » : les jeunes magasinent une cause
- Quebec Community Groups Network
- Les valeurs des jeunes

Dans le monde p. 5

- Forum sur la participation citoyenne des jeunes en Francophonie

Les nouvelles du Conseil

Les activités du Conseil p. 6

- Équipe 2008-2011

Entretien avec un membre p. 7

Rencontrez Carmen-Gloria Sanchez

Dossier élections

Les modes de scrutin p.8

La démocratie : c'est aussi les jeunes! p.9

Calendrier des activités p.10

MOT DE L'EXÉCUTIF

Chers lecteurs,
C'est un réel plaisir pour nous de vous présenter ce numéro d'hiver du Rouage. Vous y retrouverez une panoplie de renseignements sur la jeunesse québécoise. J'en profite pour attirer votre attention sur l'entrevue que j'ai réalisée avec notre toute nouvelle vice-présidente, Carmen-Gloria Sanchez, qui a été élue par les membres du CPJ le 31 août dernier. Je vous invite à consulter cet entretien qui vous fera découvrir sa merveilleuse personnalité!

À quelques jours des élections provinciales, je ne peux passer sous silence l'importance pour les jeunes d'aller voter. La promotion de la démocratie est une des préoccupations du CPJ qui a d'ailleurs publié un mémoire intitulé *La démocratie, c'est aussi les jeunes!* en 2005. Bien des jeunes s'intéressent déjà à la politique, mais trop peu exercent leur droit de vote. Allez voter le 8 décembre prochain!

En terminant, à l'aube de cette période du temps des Fêtes, je vous souhaite du bonheur et de nombreux projets pour la nouvelle année. Profitez de cette période de repos pour prendre l'air, vous retrouvez en famille et entre amis, mais surtout, amusez-vous!

On se revoit bientôt!
Geneviève Dallaire, présidente

Carmen-Gloria Sanchez et Geneviève Dallaire

WOW! Que pourrais-je demander de plus? Je suis entrée dans une équipe formidable qui m'a accueillie chaleureusement, sans oublier les membres du Conseil avec qui je bâtis de belles relations. Bien que nous n'en soyons qu'au début de notre mandat, je sens déjà que nous vivrons de belles expériences, qui j'espère, sauront s'enrichir des contributions de toutes et de tous. Nous avons la chance d'avoir des membres motivés, curieux, qui ne souhaitent rien de moins que d'améliorer les conditions des jeunes.

J'ai envie de travailler en étroite collaboration avec tous les intervenants du CPJ, tant au niveau régional, national, qu'international. Ils sont plusieurs, mais j'espère avoir l'occasion de discuter avec chacun d'entre eux. Je souhaite créer des opportunités d'échanges, des projets, des événements, qui nous permettront de faire avancer la cause des jeunes du Québec. J'adore être en contact avec les gens et je serai toujours à l'écoute de vos idées et de vos projets!

À bientôt j'espère!
Carmen-Gloria Sanchez, vice-présidente

Conseil permanent de la jeunesse
Québec

« Youth Noise » : Les jeunes magasinent une cause

Oubliez MySpace et Facebook, les jeunes engagés se retrouvent sur Youth Noise.

À l'instar des autres sites sociaux, Youth Noise permet à des jeunes de moins de 27 ans de partager leurs intérêts, de discuter politique, de faire connaître une cause et de s'engager dans leur milieu ou à l'échelle internationale. Bref, il s'agit d'un site où s'exprime la conscience sociale. Sa mission est de promouvoir l'idéalisme des jeunes et de leur permettre de partager leur passion.

Le site, géré de San Francisco, existe depuis 2001. Les adhérents peuvent fureter à la recherche de causes regroupées en plusieurs catégories. La politique vous intéresse ou l'éradication de la violence vous préoccupe? Il vous suffit de cliquer sur l'onglet correspondant pour trouver de l'information sur ces domaines.

Les personnes intéressées à se joindre au site n'ont qu'à s'y inscrire gratuitement, ce qui prend quelques secondes à peine. Une fois l'inscription faite, le nouvel usager est invité à créer son propre profil en ligne, à décrire les causes qu'il soutient et même ses autres goûts plus triviaux, comme ses sports préférés. Il pourra ainsi partir à la recherche d'autres usagers qui partagent les mêmes causes que lui, discuter avec eux, etc. Il pourra aussi débattre d'enjeux de société sur des forums, comme le vote des jeunes ou le fait d'être emprisonné pendant une manifestation.

Un rapide furetage semble démontrer que le site est plutôt centré sur les États-Unis. Toutefois, comme chaque usager peut promouvoir sa cause, le site ne pourra que s'internationaliser à mesure que les inscriptions se multiplieront de l'extérieur des États-Unis. Pour l'instant, le site affirme qu'il reçoit 100 000 visiteurs chaque mois.

En revanche, selon le journal Mother Jones, seule une cinquantaine d'usagers en feraient un usage très sérieux en participant quotidiennement aux discussions. Nous sommes encore loin des 60 millions de visites mensuelles de MySpace et de son activité crue et non contrôlée.

À la différence des autres sites sociaux, Youth Noise est contrôlé par des " censeurs " qui permettent d'éviter les débordements. Le résultat donne lieu à des discussions de niveau plus élevé et permet d'éviter les insultes personnelles et les cybervendettas entre usagers. Il faut dire que les sujets abordés : avortement, religion et autres pourraient susciter des discussions explosives. L'expression des opinions étant ce qu'elle est sur Internet, l'idée d'utiliser un arbitrage extérieur permet un meilleur contrôle, mais qui, selon certaines critiques, restreindrait l'expression des opinions et servirait plutôt à rassurer les parents et à conforter une vision idyllique de l'engagement citoyen des jeunes.

YOUTH NOISE

be heard.

Le site présente l'avantage d'être autrement plus réfléchi que ses populaires contreparties généralistes MySpace et Facebook. En effet, alors que MySpace offre un amalgame chaotique de pages à l'esthétique parfois douteuse et que Facebook se veut davantage un site de socialisation, Youth Noise met vraiment l'accent sur des discussions et des causes " légitimes ". En effet, les usagers parlent de la guerre en Irak, des élections américaines, de l'automutilation, du bénévolat et non des Dolphins de Miami ou des frasques de Paris Hilton.

Le site n'est offert qu'en anglais, du moins pour le moment. Les gens de moins de 27 ans peuvent s'inscrire à Youth Noise en se rendant à l'adresse : http://www.youthnoise.com/.

UN PLAN D'ACTION POUR LES JEUNES D'EXPRESSION ANGLAISE

collaboration spéciale : Lise Palmer, QCGN

Le forum jeunesse GÉNÉRATION du 27 et 28 septembre dernier a généré deux jours de succès auprès de plus de cent jeunes Québécois d'expression anglaise venus de partout à travers la province. Tenu à l'Université Concordia, le forum fut une occasion marquante pour les jeunes (16 à 29 ans) Québécois d'expression anglaise de proposer des recommandations stratégiques pour le futur.

QC GN Quebec Community Groups Network

Les résultats de ces consultations furent révélés au forum. Combinées à une analyse et une discussion issue de la fin de semaine, ces ressources permettront de façonner un plan stratégique à long terme qui sera développé au fil des prochains mois à l'intention des jeunes Québécois d'expression anglaise.

Quelques-uns des sujets clés soulevés lors des consultations régionales et élaborés durant le forum, incluent l'accès à la qualité des services en matière d'éducation, particulièrement l'enseignement adéquat de la langue française, de même que le besoin éminent de forger leur identité et renforcir le sentiment d'appartenance pour la jeunesse d'expression anglaise du Québec.

Pour Shawna Dunbar et Brent Platt, coprésidents du comité permanent de la jeunesse du QCGN, « C'était une occasion en or pour les jeunes Québécois d'expression anglaise de se réunir et non seulement discuter des défis que nous rencontrons, mais aussi de développer des solutions pratiques à long terme pour nos communautés. Nous allons continuer de concentrer nos efforts sur le Plan d'Action en s'assurant que les gouvernements, les leaders, les communautés et les autres intervenants du milieu s'activent. »

Une participante à l'événement GENERATION.

Quant à l'activité de réseautage du forum, elle permit sans contredit de faire naître des liens entre les communautés. Le forum Génération s'est aussi réjoui de la présence de plusieurs représentants de la jeunesse francophone du Québec et d'ailleurs au Canada, incluant des représentants de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB). « Les communautés minoritaires de langue officielle à travers le Canada rencontrent des défis similaires. Il est très important que nous travaillions ensemble à trouver des solutions qui enrichissent nos communautés respectives, et renforcent le bilinguisme et la dualité linguistique sur le plan national », s'est exprimé Alexis Couture, président de la FJFNB.

Selon Conrad Ouellon, président du Conseil supérieur de la langue française, « Dans sa poursuite d'une meilleure cohésion sociale par le partage et l'utilisation du français, langue d'usage public du Québec, le Conseil supérieur de la langue française juge important de participer aux discussions de la conférence organisée par le QCGN. Le Conseil ne peut qu'encourager la recherche de moyens pour que les jeunes anglophones demeurent au Québec et participent pleinement au développement de la société québécoise. »

Le Plan d'Action est une initiative conçue et dirigée par les jeunes. Le QCGN continuera de soutenir notre comité permanent de la jeunesse durant la progression de ce projet.

Pour obtenir plus d'information sur le Plan, des mises à jour et le compte rendu des prochaines activités, vous êtes invités à rester branchés à travers le site du QCGN, de même qu'au travers du portail Internet CBC.

Les valeurs des jeunes

Cet article a été présenté par Geneviève Dallaire, présidente du CPJ, dans le cadre du Colloque « Le Québec en prospective » du Réseau de veille intégrée sur les politiques publiques, le 26 novembre 2008.

On les dit individualistes, dépensiers et moins engagés. Pourtant, les réseaux sociaux sur Internet se multiplient, les étudiants travaillent souvent de longues heures et les jeunes prennent la rue pour défendre de nombreuses causes. Saisir les valeurs des jeunes est un sport extrême. Comme la plupart des grandes questions sociologiques, les " valeurs " ressemblent à des fantômes : on pense les distinguer de loin, mais à mesure qu'on s'en approche, leurs contours sont de plus en plus flous.

Tout de même, les aspirations des jeunes et le contexte social dans lequel ils évoluent ont été étudiés durant les vingt années d'existence du Conseil permanent de la jeunesse (CPJ). Ces aspirations et ce contexte forgent les valeurs des jeunes, leur faisant aborder le monde de façon particulière.

D'abord, qui sont ces jeunes? Suivant la définition du Conseil permanent de la jeunesse, les jeunes dont nous parlons ont de 15 à 30 ans. En revanche, il est évident qu'une personne de 15 ans, au beau milieu de ses études secondaires, n'aura pas la même perspective qu'une autre de 30 ans qui œuvre sur le marché du travail et qui a une jeune famille. Les traits brossés ici seront larges; nous tenterons de résumer une situation complexe en quelques pages.

La famille

Les aspirations des jeunes d'aujourd'hui sont-elles différentes des jeunes d'autres générations? Il ne semble pas. Des sondages démontrent que les jeunes Français ont des priorités qui ne vont pas à l'encontre de celles de leurs parents : la famille (52 %), trouver un travail intéressant (38 %), les amis (37 %).

Au Québec et aux États-Unis, une étude de l'Institut du Nouveau Monde (INM) en arrive à des conclusions semblables. La famille occupe une place prépondérante chez les jeunes Québécois : ils disent vouloir vivre dans une famille stable, qui a des rapports chaleureux; les rapports avec leur propre famille et leurs parents sont d'ailleurs cités en exemple. Ils affirment être satisfaits de leur famille, bien s'entendre avec leurs parents et vouloir recréer cette relation avec leurs enfants.

Bref, les valeurs des jeunes sont assez traditionnelles et ne diffèrent pas particulièrement de celles de leurs parents. Mieux (ou pire), ils veulent généralement suivre un modèle familial semblable à celui dans lequel ils ont vécu.

Donc, la famille est souvent considérée comme une priorité chez les jeunes. Cela se traduit depuis quelques années par un mini-baby-boom au Québec. Le désir d'enfant est au cœur de la conception de la famille chez les jeunes. Dans une étude publiée par le CPJ en 2007, on apprenait que 92 % de ceux qui y avaient été interrogés affirmaient désirer des enfants. Toutefois, bien que la volonté de fonder une famille soit très présente chez eux, il n'en demeure par moins qu'ils ne le feront pas à tout prix. En effet, la décision ferme de fonder une famille est directement tributaire d'une certaine stabilité du point de vue de l'emploi et du confort matériel.

Les jeunes interrogés faisaient, la plupart d'entre eux, montre de leur volonté d'avoir des enfants, mais sans plan précis. Certains facteurs retarderaient leur projet, notamment les études ou les dettes contractées durant celles-ci et la volonté de trouver un travail intéressant. Certains ont aussi mentionné le mariage comme point de départ à la volonté de fonder une famille. Ainsi, il semble que fonder une famille ne serait pas perçu comme une nécessité, mais comme un désir.

L'emploi

Le Conseil permanent de la jeunesse s'est aussi penché sur la question de l'emploi au cours de son dernier mandat. Le stress et la détresse chez les jeunes travailleurs y ont été étudiés, notamment par le truchement d'entrevues individuelles. Les propos recueillis permettent de ressortir les grandes tendances quant à la perception de l'emploi chez les jeunes.

D'abord, le contexte de l'emploi chez les jeunes a évolué. Alors que les années 1980 marquaient une grande difficulté pour les jeunes de se trouver un travail, les années 2000 ont vu éclore un marché de l'emploi beaucoup plus ouvert. Les générations précédentes quittent progressivement leur emploi, laissant même présager une pénurie de main-d'œuvre. Les taux de chômage de près de 20 % d'il y a deux décennies sont chose du passé.

Toutefois, même si le marché du travail semble plus à l'avantage des jeunes, certaines difficultés semblent se confirmer. D'une part, si le marché plus ouvert permet aux jeunes de butiner d'un emploi à l'autre, à la recherche des meilleures conditions de travail, les emplois qu'ils occupent sont de plus en plus " atypiques ". Les emplois à temps partiel ou temporaires prennent une place toujours plus importante, tandis que le travail autonome se répand. Presque un jeune sur deux est désormais dans l'une ou l'autre des situations qui conduisent, il est vrai, à plus de liberté, mais surtout à plus de précarité .

L'attachement à un travail stable semble une aspiration des jeunes, sans toutefois que cela ne se réalise toujours. De ce fait, leur loyauté envers l'employeur serait moins grande que celle des générations précédentes. Puisque les emplois stables ne sont plus la norme, les jeunes recherchent davantage l'autonomie et la réalisation de soi, quitte à aller voir ailleurs lorsque les conditions de travail se détériorent ou ne leur conviennent plus. Cela signifie donc un défi supplémentaire pour les employeurs : garder les jeunes à l'emploi en leur offrant des conditions de travail intéressantes.

Les jeunes tentent de plus en plus de faire cohabiter leurs études avec le travail. Selon des données de 2002, le tiers des jeunes de 16 ans conjugueraient travail et études. Entre 16 et 20 ans, c'est la moitié des jeunes qui travaillent tout en étudiant, dans un souci d'indépendance financière. Fait intéressant, par rapport aux autres personnes de leur âge, les jeunes travailleurs sont aussi ceux qui ont une plus grande activité culturelle : ils lisent plus, sortent plus, voient plus de films.

La participation citoyenne

A cet égard, il semble que l'on manque rarement une occasion de blâmer les jeunes pour la diminution du taux de participation aux élections. Le désengagement des jeunes est aussi jugé à l'aune de Mai 1968, phare de la contestation qui fête cette année ses 40 ans. Or, Raymond Hudon et Bernard Fournier l'écrivaient déjà en 1994 : « Rarement se demande-t-on, cependant, si les membres des générations précédentes furent vraiment plus engagés à l'époque de leur propre jeunesse. Peut-être, de fait, les présomptions de dépolitisation de la jeunesse actuelle reposent-elles en partie sur la supposition - évidemment erronée - que le militantisme jeune que l'on a retenu du passé était celui de toute la jeunesse du moment. »

Il demeure vrai que les jeunes votent moins que leurs aînés. En 2005, le CPJ présentait un mémoire faisant état de la question et les constats étaient clairs : «[…] aux niveaux municipal, provincial et fédéral de gouvernement, les 22-29 ans votent beaucoup moins que leurs aînés. Seulement 74 % des personnes dans la vingtaine avaient voté à au moins une élection. Alors que pour l'ensemble des Québécois de tous les âges, 86 % l'ont fait. »

Or, la participation citoyenne se définit-elle seulement à l'aune du vote aux élections? La réponse est non. En plus de la délibération démocratique, l'engagement citoyen se réalise par la participation politique et la participation à la société civile . Cette dernière est particulièrement vivante chez les jeunes : le Conseil permanent de la jeunesse répertorie plus de 1 500 organismes jeunesse au Québec. De plus, ces dernières années ont vu de nombreux exemples de participation citoyenne chez les jeunes. Les manifestations altermondialistes contre la ZLÉA, à Québec, en 2001, et celles contre le G8 à Montréal en sont des exemples, tout comme la mobilisation des étudiants contre les coupes effectuées dans les programmes de prêts et bourses en 2006 ou la position des jeunes sur la sauvegarde de l'environnement.

Toutefois, il ne s'agit pas de dresser un portrait trop positif de la situation. Le CPJ, dans sa recherche de 2005 portant sur la participation citoyenne, constatait des obstacles à l'engagement des jeunes. D'abord, un certain individualisme limite leur participation à la vie publique, ce qui n'est toutefois pas l'apanage de la jeune génération. Ensuite, des conditions particulières sont nécessaires à la participation citoyenne. Il faut avoir le temps et les moyens de s'investir dans la sphère publique. De plus, les jeunes femmes font état de leur difficulté de concilier engagement social et vie familiale, en plus d'un sexisme toujours présent à combattre, même dans ce milieu. Il est aussi important de souligner que l'engagement citoyen doit se faire selon les règles. Ainsi, l'engagement social ne s'apprend pas à l'école, mais sur le terrain. Cet apprentissage prend du temps et de la détermination. Les difficultés pour les jeunes issus de l'immigration et des minorités visibles sont également nombreuses, notamment à cause de la maîtrise imparfaite de la langue, du manque de modèles et d'une certaine ghettoïsation.

Conclusion

Les jeunes Québécois ont des valeurs et des aspirations assez classiques. En comparaison de la mythification des jeunes de Mai 1968, cela peut sembler limité. Toutefois, comme nous l'avons mentionné, extrapoler le comportement d'une minorité, aussi bruyante soit-elle, et le reporter sur l'ensemble des jeunes n'est pas une bonne chose.

Il reste que les jeunes Québécois désirent généralement une vie qui ressemble à celle de leurs parents, mais qui leur est propre. Des enfants, oui, mais pas à tout prix. Un emploi stable si possible, mais sans consacrer sa vie au travail ou être d'une loyauté aveugle envers son employeur. Un engagement mesuré dans la sphère sociale, mais sans oublier que les contraintes à cet engagement sont nombreuses.

Ainsi, il faudrait vérifier si nos préjugés à leur égard, soit qu'ils sont moins engagés, plus individualistes et qu'ils s'intéressent davantage à la consommation que leurs aînés, ne s'appliquent qu'à eux.

Forum sur la participation citoyenne des jeunes en Francophonie « Pour la pérennité de nos idéaux »

collaboration spéciale : Eric Mathieu Doucet, FJFNB

Le Forum sur la participation citoyenne des jeunes en Francophonie qui s'est déroulé du 12 au 17 octobre 2008 à Moncton, Québec et Ottawa a été un événement rassembleur et couronné de succès.

Une belle photo de famille...!

Les jeunes sont venus nombreux, ils étaient près de quatre-vingt en provenance de l'Afrique centrale, de l'Afrique de l'Ouest, de l'Amérique du Nord, de l'Asie-Pacifique, des Caraïbes, de l'Europe centrale et orientale, de l'Europe de l'Ouest, du Maghreb, du Moyen-Orient et de l'Océan Indien pour échanger sur les enjeux inscrits à l'ordre du jour du Sommet de Québec: la gouvernance économique, la démocratie et l'État de droit, l'environnement et la langue française.

A l'issue des consultations, les jeunes participants ont formulé des recommandations qu'ils se sont engagés à réaliser et à soumettre sous forme de déclaration officielle intitulée : « Appel des jeunes de la Francophonie » aux chefs d'États présents au XII[e] Sommet de la Francophonie à Québec. Dans les grandes lignes de l'appel, les jeunes souhaitent que les États leur concèdent une place plus active dans le processus de gouvernance et de prise de décision. Sur la question des droits de l'homme, ils ont demandé que ce droit inaliénable soit respecté et protégé dans l'espace francophone. Sur le plan économique, les jeunes souhaitent une meilleure distribution des richesses, une meilleure gestion administrative au niveau local et un meilleur accès aux opportunités d'entrepreneuriat pour améliorer leurs conditions de vie. Sur le plan de l'environnement, ils ont exprimé de nombreuses préoccupations et ont recommandé le transfert des technologies environnementales au sein de l'espace francophone. Enfin, les jeunes réclament davantage de prépondérance pour la langue française dans les différents échanges institutionnels et internationaux.

À la suite du forum, les organisateurs de l'événement : notamment l'Unité jeunesse de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), le Conseil international des organisations de jeunes de la Francophonie (CIJEF), la Fédération de la jeunesse canadienne française (FJCF), la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB), le Conseil permanant de la Jeunesse (CPJ) se sont réjouis de l'engagement de leurs partenaires institutionnels dont le gouvernement du Canada, l'Organisation internationale de la Francophonie, le Secrétariat du Sommet, le gouvernement du Nouveau-Brunswick et le gouvernement du Québec.

Quelques temps forts du Forum

Parmi les temps forts du forum, on retient, entre autres, la remise de l'Appel des jeunes de la Francophonie à Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada, qui a accepté de devenir la marraine du mouvement jeunesse francophone. On retient également l'audience entre le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Shawn Graham, et les jeunes, au cours de laquelle il a promis de faire entendre leur voix auprès des États membres.

Autre moment marquant, le cocktail-échange en présence de la ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec, Yolande James et de M. Youssouf Fall, Secrétaire général de la CONFEJES (Conférence des Ministres de la Jeunesse et des Sports des États et Gouvernements ayant le français en partage), qui a permis des échanges sur la problématique jeunesse et leur participation dans le fonctionnement des institutions. Enfin, la réception organisée à la Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec par le Ministère des Relations internationales du gouvernement du Québec et la rencontre tant attendue avec le Secrétaire général de l'OIF, M. Abdou Diouf. Une occasion inespérée pour les participants de prendre une photo de famille avec le Secrétaire général de l'OIF !

Le Conseil permanent de la jeunesse
Équipe 2008-2011

1re rangée : Martin Sigmen, Nicolas Rousseau, Minh-Tâm Trân, Geneviève Dallaire (présidente), Josiane Landry, Marc-Antoine Jetté
2e rangée : Andréanne Charron, Carmen-Gloria Sanchez (vice-présidente), Charles Vincent, Jean-Pierre Lord, Éric Morin
3e rangée : Carl Saucier-Bouffard (membre démissionnaire en date du 26 septembre 2008), Maxime Bernard, Isabel Rioux, Véronique Martel

Où nous en sommes...

Au cours des dernières séances du Conseil, les membres ont discuté des sujets qui seront traités au cours de leur mandat. Ce processus a débuté avec plus d'une centaine d'idées! Loin d'avoir peur des défis, les membres ont discuté, regroupé les sujets, discuté encore, pour enfin arriver à des sujets qui les intéressaient plus particulièrement.

Il est important de rappeler que le CPJ ne fera pas que des recherches-avis. Il peut arriver, et cela se fait souvent, que le Conseil soit appelé à déposer un mémoire lors d'une commission parlementaire, qu'il souhaite rédiger un mémoire sur un sujet d'actualité, qu'il se fasse octroyer un mandat de recherche par le gouvernement ou encore faire une activité sur un sujet donné qui mènera à la publication d'un propos. Alors n'ayez crainte, vous aurez l'occasion de nous lire à propos de plusieurs sujets!

Surveillez notre planification stratégique sur notre site web dès le printemps 2009!

Ce n'est qu'un au revoir...

Suzanne Plante, responsable de la documentation, nous quitte pour une retraite bien méritée...Nous nous souviendrons de sa gentillesse, sa générosité et de sa disponibilité. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur! Au revoir Suzanne!

Les nouvelles

Le Conseil permanent de la jeunesse a le plaisir d'accueillir Gaële Côté. Elle fait maintenant partie de la belle équipe des agents de recherche. Par la même occasion, nous soulignons l'arrivée prochaine de Julie Caron à titre de responsable de la documentation. Bienvenue à vous deux!

Curieux de connaître celles et ceux qui vous représentent auprès du ministre responsable de la jeunesse? C'est légitime. Après tout, ces jeunes qui forment le Conseil permanent de la jeunesse jusqu'en 2011 sont là pour défendre vos intérêts, veiller au grain et conseiller le gouvernement en matière de politiques jeunesse, **EN VOTRE NOM**. Au fil des Rouages, nous nous entretenons avec chacun d'entre eux, pour que vous appreniez à les connaître.

L'équipe est composée de 6 étudiants et de 8 travailleurs, âgés de 18 à 29 ans, issus de 8 régions différentes, avec une volonté commune d'écouter et de faire entendre la voix des jeunes.

Maxime Bernard, 27 ans, de Montréal, analyste, Stratégie et dév. des affaires, chez Bombardier Aéronautique;

Andréanne Charron, 18 ans, de Québec, étudiante en sc. de la nature au Cégep de Sainte-Foy;

Geneviève Dallaire, 28 ans, de Trois-Rivières en Mauricie, présidente du CPJ;

Marc-Antoine Jetté, 27 ans, de Val-d'Or en Abitibi-Témiscamingue, responsable du développement au site touristique La Cité de l'Or, agent de développement pour le Conseil territorial jeunesse d'Abitibi-Est;

Josiane Landry, 24 ans, de Blainville dans les Laurentides, avocate, conseillère en gestion (procureur) à la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, étudiante au D.E.S.S. en gestion à HEC Montréal;

Jean-Pierre Lord, 24 ans, de Montréal, adjoint administratif à la direction du Réseau des carrefours jeunesse-emploi du Québec et étudiant en travail social à l'UQAM;

Véronique Martel, 26 ans, Montréal, conseillère pédagogique à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke;

Éric Morin, 26 ans, Gatineau, économiste à la Banque du Canada;

Isabel Rioux, 28 ans, de Baie-Comeau sur la Côte-Nord, agente de développement au CLD de la Manicouagan;

Nicolas Rousseau, 24 ans, de Sherbrooke en Estrie, étudiant au Barreau du Québec;

Carmen-Gloria Sanchez, 25 ans, de Montréal, vice-présidente du CPJ;

Martin Sigmen, 29 ans, de Québec, conseiller en stratégie corporative chez Desjardins Groupe d'assurances générales;

Minh-Tâm Trân, 21 ans, de Montréal, étudiant en pharmacie à l'Université de Montréal et directeur des communications de JEunes!;

Charles Vincent, 27 ans, de Victoriaville dans le Centre-du-Québec, directeur adjoint à la production de la division Meunerie/Centre de grains à la ferme LYJEAN.

Article rédigé par Geneviève Dallaire
présidente du CPJ

Aujourd'hui, sous les feux de la rampe : CARMEN-GLORIA SANCHEZ

Âge : 25 ans
Lieu d'origine : St-Basile le Grand
Statut civil : en couple, pas encore d'enfant

Scolarité : bac en administration HEC Montréal, 2005
Occupation : vice-présidente du CPJ depuis le 22 septembre 2008

Qui est-elle ... Premières impressions...

Avec ses traits aux allures chiliennes et un nom peu commun, on ne peut faire autrement que la remarquer! Et c'est sans parler de ses 5 pieds 8 pouces sans talons! Sans blague, Carmen-Gloria (en fait, elle préfère qu'on l'appelle Gloria) est une jeune femme que l'on remarque du premier abord étant donné sa grande maturité. Elle dégage une force tranquille, une belle énergie doublée d'une très grande volonté de contribuer au mieux-être de la jeunesse québécoise. En poste depuis déjà deux mois, on peut dire qu'elle n'a pas mis de temps à s'intégrer à son nouvel environnement. Elle a déjà rencontré la majorité des organisations jeunesse et on peut dire qu'elle développe une belle synergie avec les membres et l'équipe. Très efficace dans ce qu'elle entreprend, Gloria s'avère être une grande fierté pour ses parents qui se sont établis au Québec dans les années 70. Benjamine d'une famille de trois sœurs, Gloria est une femme passionnée. Ça se voit dans l'exercice des ses fonctions car elle s'acclimate facilement à son nouveau défi et c'est un réel un plaisir pour elle de se rendre au travail tous les matins. Malgré la conciliation chum-travail-loisirs-famille-amis(!), on peut dire qu'elle trouve l'énergie pour réaliser l'ensemble de ses projets.

Son parcours

C'est en serrant des poignées de main en première année du secondaire que Gloria a été élue pour la première fois! À ce moment, elle ne savait pas qu'elle avait un avenir prometteur devant elle. Au fil des années, Gloria s'est impliquée à plusieurs niveaux, notamment dans son association étudiante à HEC Montréal. Elle y a fait son baccalauréat en marketing. Elle a d'ailleurs eu l'opportunité de faire une session en Europe, à Rotterdam aux Pays-Bas. C'est à ce moment qu'elle a eu la piqûre pour les vo-yages. À la fin de ses études, elle a été embauchée par Zoum Armada, une agence de publicité pour qui elle avait réalisé un plan de communication lors de ses études. Voulant se spécialiser davantage dans un domaine plus précis, Gloria s'est dirigée vers le Cirque du Soleil où elle a travaillé à la production imprimée des programmes souvenirs pendant deux ans. De par cette expérience, Gloria a été en contact avec différentes cultures et différentes façons de faire qui l'ont amenée à développer une grande ouverture d'esprit envers la diversité. De fil en aiguille et après quelques discussions avec d'anciens membres du Conseil permanent de la jeunesse, son intérêt pour l'organisme s'est développé. Son désir de travailler sur le terrain et auprès des jeunes était plus présent que jamais. Lorsque la possibilité de devenir vice-présidente a frappé à sa porte, elle n'a pas hésité à plonger dans ce défi des plus stimulants. C'est avec beaucoup d'émotion et de bonheur qu'elle a amorcé ce nouveau changement de vie dans lequel elle était bien appuyée par ses proches. Ayant entrepris une maîtrise en administration publique à l'ÉNAP, elle poursuivra la fin de ses études au cours de son mandat. Un beau trois ans s'annoncent devant elle. Je lui souhaite le meilleur des succès!

Questions en rafales...

Ton film préféré : Dirty Dancing
Un livre que tu recommanderais : Le Zèbre d'Alexandre Jardins
Ton mets favori : Du poulet au beurre
Ton groupe musical préféré : Cold Play
Ton plus grand rêve : Aller sur tous les continents
Tes passions personnelles : La cuisine, l'histoire, les voyages, la randonnée pédestre... bref, la découverte!
Objectif de carrière : Contribuer à la société en oeuvrant au sein de la fonction publique québécoise

LES MODES DE SCRUTIN : VOTER AUTREMENT

Nous vivons en 2008 ce qui a tout l'air d'un festival de l'élection. Trois élections en un automne, dont deux auxquelles nous pouvons participer en tant qu'électeurs et une à laquelle nous pouvons participer en tant que téléspectateurs s'extasiant devant les hologrammes de CNN.

Or, parmi les nombreuses campagnes des dernières années, la réforme du mode de scrutin semble tombée sous le radar journalistique, malgré une suite de gouvernements minoritaires.

Dans un État de démocratie représentative, le mode de scrutin détermine la désignation des élus à la suite d'une élection. Généralement, les pays démocratiques se divisent en deux grandes familles en ce qui concerne les modes de scrutin.

D'un côté, la famille des scrutins majoritaires est un peu vieux jeu, du genre « papa a raison ». Reste que c'est efficace, à défaut d'être complètement représentatif des opinions politiques de tous.

Le vote des jeunes et Obama

Les jeunes ont fortement influencé le résultat des élections américaines du 4 novembre dernier au cours desquelles Barack Obama a été élu président. En effet, avec un taux record de participation des jeunes électeurs d'au moins 52 %, mais surtout avec un appui massif au sénateur de l'Illinois, les jeunes ont fait pencher la balance en Caroline du Nord, en Indiana, en Floride, en Virginie et en Ohio, des États fort importants politiquement.

Ainsi, les jeunes ont appuyé Obama plutôt que son opposant républicain dans une forte proportion : deux tiers d'entre eux ont voté démocrate. Comparativement, John Kerry avait obtenu la confiance de 54 % des jeunes en 2004, alors qu'Al Gore avait reçu seulement 48 % en 2000 face à George W Bush.

Selon le Financial Times, le vote des jeunes pourraient représenter un avenir plus radieux pour les démocrates américains, souvent dominés par les républicains depuis 1968.

Fondé sur le modèle britannique, le scrutin uninominal à un tour utilisé au Québec et au Canada fait partie de cette famille. L'idée est de diviser un territoire national en différentes circonscriptions. Parmi les candidats se présentant dans chaque circonscription, celui obtenant le plus de voix emporte le siège. Le scrutin uninominal à deux tours est utilisé notamment lors des élections présidentielles françaises. Lors d'un premier tour, un nombre de candidats s'opposent; seuls les deux candidats ayant obtenus le plus de voix passent au tour suivant. Le vainqueur du deuxième tour est déclaré gagnant. Sauf dans de rares occasions, ce scrutin n'est pas utilisé pour des élections législatives; il est généralement utilisé dans des États où le président est élu directement par la population.

Les scrutins plurinominaux à un ou deux tours, par exemple la désignation des grands électeurs pour la présidentielle américaine, attribuent au candidat arrivé en tête l'ensemble ou la majorité des sièges. Ainsi, tous les grands électeurs d'un État ayant voté majoritairement démocrate à l'élection présidentielle américaine iront appuyer le candidat démocrate. L'effet d'amplification est assez important : un candidat remporte les honneurs dans l'État, qu'il ait une avance d'une voix ou qu'il écrase son adversaire. Évidemment, les lois électorales interdisent généralement d'écraser ses adversaires, particulièrement au volant d'un véhicule, même s'il s'agit d'un hybride consommant peu.

L'autre famille, celle des scrutins proportionnels sont généralement considérés comme étant plus représentatifs, mais sont plutôt compliqués dans leur mise en œuvre. Plutôt que de viser à trouver une majorité gouvernante, les systèmes proportionnels viseront à former des gouvernements de coalition. Former une coalition parlementaire peut toutefois s'avérer un exercice pénible; certains politiciens belges pourraient en témoigner.

L'approche proportionnelle vise donc à attribuer à chaque parti politique un nombre de sièges à peu près égal au pourcentage de votes obtenus. Cette répartition se fait généralement de deux façons.

D'abord, le scrutin de liste se déroule dans de vastes circonscriptions qui seront représentées par plusieurs députés. Ainsi, les électeurs devront choisir ces députés selon des listes de candidats présentées par les partis politiques. Les députés seront choisis parmi ces listes, proportionnellement aux nombres de votes reçus pour chaque parti. Les listes fermées sont déterminées par les partis; si le parti a droit à trois sièges dans une circonscription, ce seront les trois candidats en tête de la liste qui seront désignés. Les listes ouvertes déterminent les députés en fonction de la préférence des électeurs : les candidats vainqueurs sont choisis non pas par les partis, mais selon le nombre de votes qu'ils auront reçus. Ainsi, les électeurs sont appelés à voter directement pour des candidats et non pour des partis.

Les listes peuvent être régionales, par exemple dans une circonscription comme nous les connaissons au Québec. Elles peuvent aussi être nationales, comme en Israël et aux Pays-Bas. Les listes nationales sont considérées comme la forme la plus achevée de vote proportionnel : les électeurs votent pour des représentants nationaux et non pour désigner des députés dans une région donnée. Des seuils de représentation sont toutefois présents, un parti devant généralement atteindre 4 ou 5 % des suffrages exprimés pour pouvoir envoyer un député à l'assemblée.

L'autre grand type de représentation proportionnelle est le vote unique transférable (VUT). Ce mode de scrutin, utilisé notamment en République d'Irlande, utilise des circonscriptions plurinominales, donc représentées par plusieurs députés. Lors des élections, les citoyens indiquent leur choix de députés dans l'ordre de préférence. Dans une circonscription représentée par cinq députés, l'électeur pourra inscrire les chiffres de 1 à 5 sur son bulletin de vote à côté des noms des candidats. Bref, le bulletin de vote ressemble à un menu; les électeurs choisissent leurs plats préférés.

Des avantages et des inconvénients sont évidemment présents dans chaque type de mode de scrutin. Sans rentrer dans les détails, les scrutins majoritaires sont généralement moins représentatif des votes exprimés, notamment en favorisant un bipartisme et en rendant marginaux les petits partis. Ils ont toutefois l'avantage de créer généralement des gouvernements très stables puisque majoritaires, ce qui n'est toutefois pas la mode ni au Québec, ni au Canada. Ils ont aussi l'avantage d'éviter que des illuminés puissent avoir un rôle charnière dans la politique intérieure; papa peut parfois avoir raison.

Les scrutins proportionnels ont l'avantage de représenter beaucoup plus fidèlement les opinions politiques de la population. Les États utilisant ces modes de scrutin ont généralement une participation électorale plus importante, ayant l'impression que leur vote est plus important que dans des systèmes majoritaires. Évidemment, les gouvernements de coalition sont moins stables, demandant des élections plus fréquentes. Comme nous rouspétons à l'idée de prendre quelques minutes aux deux ans pour aller faire une croix à côté du nom d'un candidat, il est peut-être opportun de se demander si nous sommes prêts à le faire plus souvent ou à déterminer des préférences entre les candidats.

Certains États utilisent des modes hybrides, joignant les scrutins uninominaux à un tour et la proportionnelle de liste. L'Allemagne sépare ses députés entre les deux modes, permettant une représentation fondée sur la géographie, tout en représentant plus fidèlement la volonté politique de la population.

La démocratie, c'est aussi les jeunes!

Depuis sa création en 1987, le Conseil vise par ses recherches et ses actions à défendre les besoins et les intérêts des jeunes Québécois. Cette mission a amené le Conseil à se pencher à maintes reprises, et sous différents aspects, sur des questions relatives à notre système politique. Cet intérêt marqué s'est traduit par un rapport de recherche et un avis sur la participation citoyenne (2004-2005) et un mémoire présenté au comité directeur des États généraux sur la réforme des institutions démocratiques présidé par M. Claude Béland (2002). Le Conseil a également donné la parole aux jeunes sur des thèmes concernant la démocratie, en organisant des forums de discussion sur la participation citoyenne des jeunes Québécois issus de l'immigration et des minorités visibles (2004), sur les raisons qui motivent les jeunes à devenir député (2002) et sur la participation citoyenne (2001).

En 2005, le CPJ a déposé un mémoire à la Commission spéciale sur la Loi électorale, afin de favoriser la participation et la représentation des jeunes dans le système politique québécois. Ces recommandations ont proposé d'accorder le droit de vote à 16 ans, de mettre en place une carte d'électeur, de souligner l'obtention du droit de vote, d'établir des bureaux de révision et des bureaux de vote dans les institutions d'enseignement postsecondaire, de tenir des élections à date fixe en considérant la disponibilité des étudiants, de favoriser l'embauche des jeunes au sein du personnel électoral et de mettre en place des moyens pour favoriser la représentation des jeunes à l'Assemblée nationale.

Ces différentes actions ne peuvent être les seules mises de l'avant pour réformer notre système politique. Effectivement, la participation citoyenne ne se réduit pas au fait d'aller voter à tous les quatre ans, la réforme de la démocratie québécoise ne se résume pas à quelques changements apportés à la Loi électorale. Des changements profonds, ayant pour objectif de rendre notre système politique plus apte à représenter les intérêts réels de la population du Québec, incluant ceux des jeunes, doivent être mis de l'avant.

Outre le vote, des actions concrètes doivent également être mises en place pour favoriser l'exercice de la citoyenneté. Dans son rapport sur la participation citoyenne des jeunes Québécois issus de l'immigration et des minorités visibles, le Conseil identifiait certains obstacles communs que les jeunes de toutes les origines rencontrent lorsqu'ils ont la volonté de s'impliquer dans la société. Le chacun pour soi, le désabusement, le manque de temps, les conditions socioéconomiques précaires, le manque d'information et la méfiance envers les jeunes en sont des exemples. Pour le Conseil, donner le goût de participer est une des solutions à ces problèmes. Il faut également fournir aux jeunes les moyens et les occasions d'exercer une citoyenneté entière.

Le Conseil souhaite que ces recommandations, comme celles proposées dans le cadre de la Commission spéciale sur la Loi électorale par le seul organisme gouvernemental géré par et pour les jeunes, trouvent écho chez les décideurs car, ne l'oublions pas, **La démocratie, c'est aussi les jeunes!**

Toutes les publications du CPJ sont disponibles sur notre site web

Ce que vous réservent les prochaines semaines

Voici un calendrier d'activités jeunesse qui se dérouleront au cours des prochaines semaines. Si vous souhaitez promouvoir une activité dans nos pages, faites-nous parvenir les informations pertinentes à conseil.jeunesse@cpj.gouv.qc.ca

En décembre	
2 décembre 2008 Colloque « Un conseil : ça prend des ELLES! » Québec	Ce colloque s'inscrit dans le cadre de la politique gouvernementale Pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait, adoptée en 2006. Le colloque vise à informer les femmes sur les rouages de la politique municipale dans le but d'augmenter leur présence aux prochaines élections municipales. Pour en savoir plus : www.scf.gouv.qc.ca
13-14 décembre 2008 Forum de l'assemblée des jeunes de la Francophonie des Amériques Québec	Le forum vise à offrir aux jeunes une plateforme leur permettant de découvrir diverses facettes de la Francophonie des Amériques, d'échanger sur des thèmes d'intérêt commun, de développer des aptitudes de leadership ainsi que de concevoir et de mettre en oeuvre des projets qu'ils pourront réaliser de retour dans leurs communautés.
26-30 décembre 2008 Parlement jeunesse du Québec (59e législature) Québec	Chaque année, du 26 au 30 décembre, une centaine de jeunes Québécoises et Québécois, âgés de 18 à 25 ans, se retrouvent à l'hôtel du Parlement de Québec pour reproduire le fonctionnement de l'Assemblée nationale. Occupant les sièges de véritables députés, ils émettent leur opinion, préparent leurs interventions en Chambre, défendent leur point de vue et sont appelés à voter pour ou contre des projets de loi. Pour en savoir plus : www.pjq.qc.ca
En janvier	
14-16 janvier 2009 École d'hiver de l'Institut du Nouveau Monde St-Jérôme	L'École d'hiver 2009 est une école de citoyenneté aux airs de festival pour les cégépiens. Par le biais d'activités utilisant aussi bien le mode créatif de la réflexion en équipe que ludique, l'École d'hiver abordera une thématique stimulante : la réalisation de projets socialement engagés! Pour en savoir plus : www.inm.qc.ca INSTITUT DU NOUVEAU MONDE
En février	
7 février 2009 Colloque « Bâtissons l'avenir » Montréal	**Force Jeunesse** et le **Regroupement des jeunes chambres de commerce du Québec** vous invitent à participer au colloque Bâtissons l'avenir 2009, qui aura lieu le samedi 7 février 2009 à HEC Montréal. Ce rendez-vous annuel, qui en sera à sa 4e édition, permet l'échange et la rencontre entre intellectuels, personnalités politiques et hommes d'affaires chevronnés avec les jeunes travailleurs et jeunes gens d'affaires. Pour en savoir plus : www.batissonslavenir.com

Si l'aventure vous appelle...

Voici peut-être votre réponse.

éco stage

Un pas vers un avenir **durable**

Tu as de 18 à 30 ans? Tu possèdes un diplôme d'études postsecondaires? L'environnement te passionne?

DEVIENS STAGIAIRE

Inscris-toi maintenant au programme Éco-stage, un nouveau programme en environnement et en développement durable, développé et mis en œuvre par Katimavik Services Jeunesse.

Katimavik

Services Jeunesse

Secrétariat à la jeunesse Québec

INFORME-TOI

www.ecostage.qc.ca

1 888 525-1503

Tu es étudiant(e) en 4ème ou 5ème secondaire, transmets-nous 3 photos et un texte explicatif et cours la chance de gagner l'un des 15 appareils photo numériques et le grand prix national, une virée-découverte de ta région avec tes ami(e)s ou ta famille (valeur de 1500$) !

Participe d'ici le 16 janvier 2009

Pour en savoir plus : www.placeauxjeunes.qc.ca

Inscrivez votre activité en vue de la 11e édition des Rendez-vous de la Francophonie et votre organisme pourrait gagner 500 $!

Pour être admissible, vous devez inscrire votre activité sur le site des RVF à www.rvf.ca au plus tard le 6 mars 2009.
Votre activité doit se dérouler entre le 6 et le 22 mars 2009. Seuls les organismes à but non lucratif seront acceptés.
Le tirage aura lieu le 9 mars 2009.
Bonne chance à tous et bons Rendez-vous!

Production du Rouage

Rédaction : Geneviève Dallaire, Olivier Lamalice, Carmen-Gloria Sanchez
Collaboration spéciale : Lise Palmer, Eric Mathieu Doucet
Révision : Francine Griffith
Documentation : Suzanne Plante
Graphisme : Carmen-Gloria Sanchez

Sources des articles

« Youth Noise » : Les jeunes magasinent une cause

- Kendra HURLEY, " Shiny, Happy Activism ", Mother Jones, 24 septembre 2007, (http://www.motherjones.com/news/update/2007/09/youth-online-activism.html).

Les valeurs des jeunes

- Gilles PRONOVOST, « Les valeurs des jeunes », allocution présentée au congrès de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec, 2006, http://www.cbpq.qc.ca/congres/congres2006/Actes/Pronovost_ConfOuverture.pdf.
- Gilles PRONOVOST et Chantal ROYER, « Les valeurs des jeunes : identité, famille, école, travail », L'Annuaire du Québec 2004, Institut du Nouveau Monde, 2004, p. 206-213, http://www.inm.qc.ca/pdf/activites/ee/2006/15_pronovost.pdf.
Hélène VALADE, « Les valeurs des jeunes », TNS Sofres, 20 novembre 2003, http://www.tns-sofres.com/etudes/pol/201103_15-24ans_n.htm.
- Raymond HUDON et Bernard FOURNIER, « L'engagement en son temps », dans Raymond HUDON et Bernard FOURNIER (dir.), Jeunesses et politique, Tome 2. Mouvement et engagements depuis les années trente, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1994, p. 2.

Le vote des jeunes et Obama

- CARVILLE, James, " A new generation transforms US politics ", *Financial Times*, 5 novembre 2008.

Les modes de scrutin

- La documentation française, « Les différents modes de scrutin et leurs effets », *Vie publique*, 2008, http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/institutions/approfondissements/differents-mode-scrutin-leurs-effets.html
- ASSEMBLÉE NATIONALE, *La réforme du mode de scrutin au Québec*, Document de consultation, Québec, octobre 2002, http://www.assnat.qc.ca/fra/Publications/rapports/rapci1.html

La démocratie, c'est aussi les jeunes!

- ASSEMBLÉE NATIONALE. Avant-projet de loi : Loi électorale, 2004, 119 p. http://www.assnat.qc.ca/fra/37legislature1/Av-projets/04-fAVPL_LE.htm (page consultée le 14 décembre 2005).
-ASSEMBLÉE NATIONALE. Le mode de scrutin, votre opinion est fondamentale! : Cahier d'information de la Commission spéciale sur la Loi électorale, 2005, 29 p.
-BLAIS, André et al., Generationnal Change and the Decline of Political Participation : The Case of Voter Turnout in Canada, étude présentée lors de l'Atelier " Citizenship on Trial : Interdisciplinary Perspectives on Political Socialization of Adolescents ", Université McGill, les 20 et 21 juin 2002. http://www.youthconference.mcgill.ca/papers.html (page consultée le 1er décembre 2005).
- DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC. Élections générales au Québec, 1867-2003. http://www.electionsquebec.qc.ca/fr/pdf/Election_1867_2003_fr.pdf (page consultée le 1er décembre 2005).
- Gouvernement du Québec. INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Population par année d'âge et par sexe, Québec, 1er juillet 2003. http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/struc_poplt/201_03.htm (page consultée le 1er décembre 2005).
-Gouvernement du Québec. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. Programme de formation de l'école québécoise, enseignement secondaire, premier cycle (Chapitre 7 : Domaine de l'univers social), 2003, p. 294-368. http://www.mels.gouv.qc.ca/DGFJ/dp/programme_de_formation/secondaire/pdf/prform2004/chapitre72v2.pdf (page consultée le 13 décembre 2005).
- MILAN, Anne. " Volonté de participer : l'engagement politique chez les jeunes adultes ", Tendances sociales canadiennes, Statistique Canada, hiver 2005, p. 2-7. http://www.statcan.ca/francais/studies/11-008/feature/11-008-XIF20050007216.pdf (page consultée le 6 décembre 2005).
- MOUVEMENT DÉMOCRATIE NOUVELLE, Modes de scrutin. Description des systèmes électoraux, 2002, http://www.democratienouvelle.qc.ca/1_modesdescrutin_complet.htm (page consultée le 1er décembre 2005).
- PAMMETT, Jon H. et Lawrence LEDUC. Pourquoi la participation décline aux élections fédérales canadiennes : un nouveau sondage des nonvotants. Élections Canada, 2003. http://www.elections.ca/content.asp?section=loi&document=index&dir=tur/tud&lang=f&textonly=false (page consultée le 2 décembre 2005).

La période de mise en candidature pour les bourses d'entrée se termine le 12 décembre 2008.
La période de mise en candidature pour les bourses en cours d'études débutera au printemps 2009.